

**Deutsche Welle Radio
« Learning By Ear »
Emploi et Formation 1 : infirmière**

Texte : Richard Lough, Kenya
Rédaction : Ulrich Neumann, Maja Dreyer
Traduction : Julien Méchaussie

1 Narrateur

1 Voice-over : Judith (29 ans)

Introduction

Bonjour et bienvenue dans « Learning by Ear », pour une nouvelle série consacrée à l'emploi et à la formation. Une série au cours de laquelle, nous partirons à la découverte de huit jeunes Africains et de leur profession. Levons tout de suite le voile sur le premier épisode. Nous partons aujourd'hui à la rencontre de Judith, une jeune infirmière qui travaille dans un grand hôpital du Kenya.

1. Atmo_service hospitalier

2. son Judith_1

Je m'appelle Judith Mweu et je travaille à l'hôpital national de Kenyatta, dans une aile privée du service nommé 10 c. Nous nous y occupons d'une large palette de patients : cela va des simples soins médicaux, aux admissions en observation jusqu'aux opérations de chirurgie. Nous disposons de nombreux appareils pour établir les diagnostics et déterminer quel danger encourt le patient, de quelle maladie il souffre.

3. Atmo : fondu enchaîné vers bruits de couloirs et chariots

Judith Mweu a 29 ans et se prépare à rejoindre son travail cet après-midi dans le grand hôpital de Nairobi, la capitale du Kenya. Elle a fini ses études d'infirmière il y a maintenant six ans. Etudes qu'elle a conclues par une année de stages dans trois hôpitaux différents du pays. Il est maintenant midi passé et Judith charge son charriot de médicaments, de seringues stérilisées et de gants en plastiques. Soit tout ce dont elle aura besoin dans les prochaines heures. Fin prête pour commencer sa journée, Judith traverse le couloir du service dans lequel elle travaille.

4. Son Judith_2

Nous avons en tout 23 lits. Aujourd'hui, seuls trois sont libres. Mais lors des dernières élections et avec les violences qui s'en sont suivies, tous les lits étaient occupés.

1. Atmo_service

L'hôpital national de Kenyatta est le plus grand hôpital public du Kenya et il dispose en tout de presque 2000 lits. L'hôpital emploie plusieurs milliers d'infirmières, de docteurs et de chirurgiens. Et ici, on fait les trois huit avec des équipes qui se relaient le matin, l'après-midi et la nuit. Judith nous parle de son emploi du temps en journée...

5. Son Judith_3

Le service de jour est ponctué par l'administration des médicaments. Nous avons des médicaments qui sont pris par voie orale et ceux qui doivent être injectés. Mais nous soignons également les patients par la parole, en leur apportant un soutien moral et psychologique. Nous

mesurons aussi régulièrement chez les patients le taux de sucre, la pression artérielle, nous prenons leur pouls...

6. Atmo_Judith_patiente_1 [Laissez 10 secondes puis fondu enchaîné]

La première patiente du jour de Judith s'appelle Anya Wambui. Anya souffre de diabète. Son taux de sucre dans le sang est descendu ces derniers temps à un niveau particulièrement bas et elle a du mal à parler. Judith lui demande tout d'abord comment elle se sent avant de prendre son pouls et sa tension artérielle...

6. Atmo_Judith_patiente_1 [Diminuer et remonter pour « Ok, voyons voir où en est votre pression artérielle » avec Atmo_bruits de la prise de tension]

Judith fait preuve de beaucoup de calme : sa voix est douce et légère, elle prend le temps d'expliquer à chaque patient les soins qu'elle effectue. Pour l'infirmière, il s'agit d'abord d'apaiser les angoisses. Avec ses collègues, elle essaie de guérir en respectant le plus possible la personne qui est dans le lit. Pendant que Judith contrôle toutes les tâches qu'il lui reste à faire, elle nous explique comment elle conçoit son métier...

7. Son Judith_4

Quand je m'occupe d'un patient, il est important pour moi d'entendre sa voix. Comme ça, le jour d'après, juste en parlant avec lui, je sais tout de suite si quelque chose ne va pas... Avec chaque nouveau patient, je prends le temps d'établir le contact et de gagner sa confiance. Et si

quelque chose arrive, je peux agir ainsi le plus vite possible, grâce à cette confiance mutuelle qui s'est instaurée.

Dès son plus jeune âge, Judith savait qu'elle voulait devenir infirmière. Quand elle devait aller à l'hôpital, enfant, pour soigner des petits bobos, elle était pleine d'admiration pour les médecins et les infirmières qu'elle y rencontrait. Une admiration qui l'a convaincue de choisir ce métier : soigner les personnes malades et les réconforter. Mais le chemin vers le diplôme d'infirmière est long et semé d'embûches !

8. Son Judith_5

C'est une formation très sélective. Le niveau de performance exigé est difficile à tenir... Nous étions dans ma classe, en première année, près de 70 mais seules 25 d'entre nous ont obtenu leur diplôme. Pour suivre des études d'infirmière, comme tous les cursus dans le secteur de la santé, il faut être très rigoureux : on n'a pas droit à l'erreur. Si on échoue, on n'obtient pas de deuxième de chance ; c'est pour ça que les professeurs sont très stricts. Beaucoup plus sévères que dans tout autre cursus.

Mais selon Judith, quand on a l'envie d'exercer ce métier, il ne faut pas hésiter. Une profession qui mérite que l'on se donne de la peine : quoi de plus satisfaisant, en effet, que de voir un patient quitter l'hôpital guéri et en bonne santé ?

9. Atmo_patient_2

Judith va voir son prochain patient. Et elle a dû au cours des années se forger une carapace. L'hôpital est un lieu où l'on est confronté à la mort et il faut apprendre à cohabiter avec cette dernière...

10. Son Judith_6

C'est très décourageant, parfois, car tous les efforts fournis pour aider le patient n'ont servi à rien. Chaque patient réagit différemment à nos traitements. Des fois tout se passe bien et d'autres fois, non... Et quand on a donné le meilleur de soi-même et que malgré tout le patient décède, il faut être fort pour ne pas perdre le moral.

11. Atmo_cantine

C'est l'heure de la pause déjeuner pour Judith. Un moment de calme qu'elle passe à la cantine de l'hôpital. Un repos important, car quand la journée est éprouvante, on peut perdre rapidement de sa concentration. Une seule erreur peut coûter la vie un des patients. Tout en buvant un soda, Judith nous dit ce qui fait une bonne infirmière ...

12. Son Judith_7

Pour être compétente, une infirmière a besoin de beaucoup de patience. De la patience pour ses malades mais aussi pour leurs proches. Quand on prend soin d'un patient, on doit aussi prendre en compte sa famille et ses amis.

Nous avons pu constater que Judith, elle, en a de la patience. Elle s'applique beaucoup dans son travail. Et pourtant, elle a un regret. Celui de voir de nombreux médecins et infirmières quitter le continent pour aller travailler en Europe ou en Amérique. Un exode qui est une véritable « fuite des cerveaux » africains et qui représente un grand danger pour les systèmes de santé...

13. Son Judith_8

J'en connais tellement qui sont déjà partis. Cette fuite des cerveaux casse toute tentative de mise sur pieds d'un véritable système de santé en Afrique. Tout ça parce que des pays comme les Etats-Unis ou la Grande-Bretagne proposent des salaires plus élevés et de meilleures conditions de travail.

14. Atmo_charriot+couloir

Judith admet toutefois que la tentation de partir en Grande-Bretagne est grande. Mais sur le chemin du retour vers son service, elle insiste sur le fait qu'elle veut rester au Kenya et aider les gens ici. Et à celles et ceux qui souhaiteraient suivre ses pas, elle délivre ce conseil :

15. Son « déclaration finale » Judith

Je souhaiterais les encourager à s'engager dans ce métier : c'est vraiment une bonne profession. Ils doivent se préparer à relever des défis difficiles comme étudier très dur, avoir la responsabilité de la vie de ses patients... Etre tout le temps à l'affût du moindre problème fait également partie de la panoplie ! ... Mais le jeu en vaut la chandelle lorsqu'à la fin de sa journée, on pense à toutes ces personnes qu'on a pu aider. C'est un sentiment qui rend tout simplement heureux !

Après sa courte pause, Judith reprend son travail. Heureusement, le mot « ennui » lui est inconnu. Dans son métier, elle ne sait jamais à l'avance ce qui va se passer.

Transition

Depuis l'hôpital national de Kenyatta à Nairobi, c'était donc Judith qui nous a parlé avec passion de son travail.

A titre de comparaison, après le Kenya, nous rejoignons maintenant Ata Ahli Ahebla, à Lomé. Il a rencontré Cathérine Ablavi Koulété, qui lui parle du métier d'infirmière au Togo :

Frz_Beruf_ infirmière Togo_Cathérine Ablavi Koulété	3'00
--	-------------

Conclusion :

Merci d'avoir été avec nous pour cet épisode de « Learning by Ear » consacré au métier d'infirmière. Pour en savoir plus, réécouter les précédentes émissions de « Learning by Ear » ou nous laisser vos commentaires, n'oubliez pas notre site Internet : www.dw-world.de/lbe
A très bientôt !